ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes 4 fr. 25 8 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL: 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur - L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....) 1 fr. 25 RÉCLAMES 3e page (- d° -).....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La crise politique allemande. -Ne soyons pas dupes! - Le «Times » dénonce le militarisme allemand. - Toujours la guerre civile en Irlande. La défaite des Grecs.

Maintenant que la crise bavaroise est résolue par le départ de von Kahr et l'arrivée au pouvoir du comte Lerchenfeld, toute l'attention se porte sur la crise politique qui se déve-loppe à Berlin : le chancelier Wirth restera-t-il à la tête du gouvernement d'Empire ? sera-t-il renversé ? Le remaniement inévitable du cabinet de Berlin s'effectuera d'ici quel-

ques jours, afin de tenir compte de l'élargissement de la majorité gouvernementale, allant désormais de la socialdémocratie majoritaire au parti populiste.
Limitera-t-on le remaniement à

l'entrée de deux majoritaires et d'un ou deux populistes? Ecartera-t-on complètement M. Wirth pour permettre à l'influence de M. Stresemann de s'exercer librement?

Il y a quelques jours, le cabinet Wirth temblait en fâcheuse posture, en raison des attaques violentes menées contre lui. Certes, les attacues n'ont point cessé; mais la situation

Le cabinet Wirth vient de rempor-ter en effet un véritable succès à l'occasion du différend Munich-Berlin: par son énergie, il a triomphé des menées réactionnaires. Non seulement, il a provoqué la chute du chef des nationalistes bavarois, von Kahr, mais le successeur de ce dernier, des sa première rencontre avec les chefs du cabinet d'Empire, est tombé d'accord avec eux sur les bases d'un compromis. Avant peu, des conclu-

sions définitives interviendront. Le chancelier Wirth a donc nettement regagné du terrain et son maintien à la tête du gouvernement d'empire est des plus probables.

Un fait confirme ces prévisions; l'attitude des socialdémocrates majoritaires, qui ne semblent pas disposés à laisser aux populistes la haute direction des affaires. S'ils sont disposés à collaborer avec eux, ils n'entendent nullement jouer un rôle de second plan. Et pour commencer, ils s'élèvent contre la campagne des populistes dirigée contre le chancelier.

Ainsi, dans le discours de clôture du Congrès de Gærlitz, M. Wels a prononcé ces paroles qui sont un véritable avertissement:

« Nous ne faisons pas mystère aux yeux des socialistes majoritaires, ainsi qu'aux yeux des partis à notre gauche, que le chancelier Wirth est le seul homme politique de la classe bourgeoise qui soit populaire en Al-

lemagne.

« Le parti socialiste majoritaire cue ce fut le chancen'oubliera pas que ce fut le chancelier Wirth qui, en tant qu'élu bour-geois, accepta la lutte contre la réaction et prononça cette parole : « Si la réaction pousse à la guerre civile, on me trouvera, dans cette lutte, du côté des ouvriers. » Ceux qui croient que le parti socialiste majoritaire se fera l'instrument des gens qui veulent renverser le chancelier dans l'intérêt de leurs buts égoïstes de parti ont compté sans leurs hôtes. »

Quelle sera, dans le domaine des affaires extérieures, les directives de la nouvelle coalition gouvernementale? C'est surtout de ce point de vue que nous intéressent les événements

politiques d'Allemagne. Le principal grief adressé au chancelier est sa volonté de tenir les engagements pris; on le trouve trop conciliant envers les alliés. La vérité e'est que M. Wirth espère, en nous donnant des preuves de ses bonnes intentions, obtenir des facilités pour l'accomplissement de sa mission. Il voudrait nous persuader que notre intérêt demande son maintien au pouvoir; or, le meilleur moyen d'éviter qu'il ne soit renversé, c'est que nous consentions des atténuations

aux clauses du Traité. La tactique est manifeste : si nous écoutons le chancelier Wirth, le Traité se déchirera lambéau par lamheau. Au fond, le résultat serait le même que si nous accueillions la récente invitation de Ludendorff qui, plus catégorique, nous proposait de le détruire d'un coup!

Certes, il est de notre intérêt de faciliter, dans la mesure où nos droits ont sauvegardés, l'œuvre de la jeune

pas à nous à la fonder, à payer les frais de son installation!

Il est convenu que, chaque fois qu'un français dénonce les armements et préparatifs de l'Allemagne, il obéit à des préoccupations militaristes et désire maintenir le régime de guerre.

Mais, voici qu'à son tour, le grand quotidien anglais, le Times, jette l'alarme!

Après avoir rappelé que les clauses du traité de paix relatives au désarmement sont ignorées ou enfreintes délibérément par l'Allemagne, le Times constate qu' « en réalité, le « gouvernement allemand établit un budget s'appliquant, au point de vue de l'habillement, du personnel « des dépôts et du matériel, à une « armée de 800.000 hommes », alors que le Traité limite les effectifs à

100.000 hommes. Pour déjouer la surveillance de la commission interalliée de contrôle, elle pratique le camouflage de ses dépenses militaires, imputant nom-bre d'entre elles à des budgets civils. Le Times n'a pas de peine à montrer combien les casernes et les arsenaux sont trop vastes et trop nombreux pour les besoins réels de l'armée autorisée. Mais les unes et les autres serviront demain!

Et notre confrère de Londres de

« Ouel est le devoir des alliés en présence de ces faits indiscutables? Nous ne voulons pas pousser un cri d'alarme, mais nous devons néanmoins dire que l'Europe ne peut vi-vre en paix que si l'Allemagne est elle-même en état de paix réel. La paix de l'Europe et la possibilité du libre développement des activités normales de tous les peuples sont étroitement subordonnées à l'élimination absolue du poison militariste de la vie nationale de l'Allemagne.

Parions que, même Outre-Manche, il se trouvera des adversaires de la France, pour déclarer que le Times est à la solde du militarisme fran-

Les nouvelles d'Irlande montrent que la situation est de nouveau sérieuse. Les multiples télégrammes échangés ces jours derniers entre Lloyd George et de Valera, au lieu de préparer la Conférence projetée, ont suscité de profondes divergences de vue, au point que d'aucuns craignent que la réunion n'ait point lieu.

En attendant, les troubles reprennent à Belfast; au cours des récents désordres, il y eut de nombreuses victimes, tant en tués qu'en blessés.

Toutefois, il semble que la majorité des Irlandais commencent à se lasser de l'intransigeance de leur Président : ils aspirent à la paix. Comme, d'un autre côté, le cabinet anglais est divisé, plusieurs ministres s'opposant à la reprise de la guerre civile, on peut encore espérer la tenue prochaine de la Conférence..... et peut-être un lointain dénouement.

Pour une fois, les informations crecques et turques s'accordent: la bataille se livre devant Eski-Cheir. Les Kémalistes ajoutent même qu'ils se sont emparés de la ville.

Il est indubitable que la Grèce vient de subir une sérieuse défaite. En vain, allèguera-t-elle que les reculs successifs de ses troupes répondent à l'exécution d'un plan stratégique. En lançant sa dernière offensive, le général Papoulas ne dissimulait pas son objectif: la prise d'Angora et la déroute définitive des nationalistes turcs.

Or, le gouvernement d'Athènes in-dique officieusement son intention d'envoyer sous peu à Londres M. Gounaris pour solliciter la médiation de la Grande Bretagne en faveur de la paix. Vraiment, la Grèce aura de la peine à faire admettre que c'est la victoire qui la détermine à en appeler à l'arbitrage!

M. DAROLLE.

INFORMATIONS

Les frais d'occupation

en Allemagne D'après un mémoire du ministère du Trésor allemand, le compte des frais d'occupation à fin 1921 s'établit

comme suit:

Dépenses des puissances d'occupation: 3.934.954.542 marks-or; dé-

république allemande. Mais ce n'est | penses de l'Allemagne : 7.313.911.829 pulation tartare atteint des propormarks-papier.

Le « Vorwaerts » déclare que seule la diminution des troupes d'occupation peut améliorer la situation.

L'Allemagne libérée

des sanctions économiques Le président du conseil vient de faire savoir à l'ambassadeur d'Allemagne, qu'en conformité de la déci sion du Conseil suprême, en date du 13 août, les sanctions économiques seront levées le 30 septembre.

On ne se hâte pas à enlever les barbelés

De nombreux agriculteurs des régions dévastées se plaignent de ce que rien ou presque rien n'ait été fait pour assurer l'enlèvement des fils de fer. Le retard provient de ce que le service de la liquidation des stocks et le ministère des régions libérées n'étaient pas encore parvenus à s'entendre pour déterminer à qui en incomberait la charge. Mais, maintenant, cela va marcher, assure-t-on.

Pour rétablir l'ordre en Irlande

Au Parlement du nord de l'Irlande, sir James Craig, premier ministre, a annoncé qu'il a été décidé de mobiliser de nouveau les « spécial constables » agents de police volontaires recrutés parmi les citoyens dans cer-taines parties de l'Irlande du Nord, pour aider à maintenir l'ordre. Il a ajouté que si d'autres troupes étaient nécessaires, elles seraient fournies.

M. Briand à St-Nazaire

prononcera un grand discours politique, le 9 octobre, à Saint-Nazaire

Le départ aura lieu le samedi 8 octobre, à 7 h. 51. A Nantes, après les réceptions officielles, dîner intime à la Préfecture. Le lendemain, départ à 9 h. 7 pour Saint-Nazaire, où aura lieu, à midi trente, dans le hall de la Compagnie transatlantique, le banquet, à l'issue duquel le président prendra la parole. Puis retour à Nantes et, dans la soirée, départ pour Pa-

Les Marocains insoumis attaquent un convoi espagnol

Des nouvelles officielles annoncent qu'un convoi a été attaqué par un fort contingent ennemi dans la zone

Dans les autres zones, le calme est

Succès français au Maroc

Les troupes du Tadla, secondées par les partisans, ont remporté un nouveau succès en enlevant aux dissidents l'importante position de Ouaoumana, qui commandait le dernier point de passage du fleuve Oum-Er-Rebia, restant en leur possession.

Le conflit Serbo-Albanais

Le 20 septembre, une nouvelle attaque des troupes albanaises s'est produite près de Klès, sur le Drin

Le gouvernement de Belgrade par la voie des représentants à l'étranger, vient d'attirer l'attention des grandes puissances et de la Société des Nations sur les attaques répétées des troupes albanaises sur la frontière yougo-slave ainsi que sur les dangers qui peuvent en résulter.

Le roi Constantin quitte le front

Avant de quitter Brousse, le roi a adressé à l'armée un ordre du jour auprès duquél pâlissent ceux de Na-

Il dit qu'il est rappelé à Athènes par les devoirs de sa charge, que les exploits des Grecs ont étonné le monde, qu'ils ont mis les Turcs en capilotade, etc., êtc.

Les municipalités d'Athènes et du Pirée, ainsi que les cercles royalistes, organisent une réception en l'honneur du roi.

La famine en Russie

On mande au Svenska Dagbladet que, selon un rapport officiel de Samara, le gouvernement de Moscou annonce que la famine parmi la po-

tions terribles.

Des milliers de personnes meurent de faim et, dit le rapport, à moins que des vivres n'arrivent à temps, une épouvantable catastrophe est imminente.

L'armée grecque en retraite

Suivant un communiqué officiel publié à Angora, l'armée grecque a été poursuivie jusqu'à Eski-Cheir et ses arrières-gardes ont été forcées de battre en retraite. Les forces de cavalerie turque opèrent en arrière et entre les différents groupes de l'armée ennemie.

Le partage de la Hte-Silésie

Le bruit s'accrédite de plus en plus dans les milieux de l'assemblée, mais il ne doit être accueisli que sous les plus expresses réserves, que la décision du conseil touchant le partage de la Haute-Silésie s'orienterait vers un tracé de la frontière se rapprochant de la ligne connue sous le nom de ligne Sforza.

Incendie des Magasins du Printemps

Un violent incendie s'est déclaré mercredi matin, à 7 h. 50, avant la rentrée du personnel, dans les nouveaux bâtiments des Magasins du Printemps, situés à l'angle des rues Charras, Caumartin et du boulevard Haussmann.

Tous les pompiers de la garnison de Paris sont arrivés sur les lieux du sinistre, qui tout de suite, fut d'une violence inouïe.

Ce n'est qu'à midi, que le feu fut à peu près circonscrit. Des bâtiments en feu, il ne reste que la carcasse. Les On sait que M. Aristide Briand dégâts sont immenses. Ils s'élèveraient à 20 millions.

Le boycottage de nos produits

Le gouvernement allemand répondra incessamment à la note de protestation française contre le boycottage de nos produits en Allemagne. La réponse allemande s'élèvera contre les observations françaises et fera observer l'amoncellement des articles de luxe français sur la rive gauche, qui prouve que le Reich ne boycotte pas les produits français.

CHRONIQUE LOCALE

BONNE COMBINAISON !!!

Grands dieux! Dans quel siècle vivons-nous? Dans le siècle du progrès ? Ah! certes, non. Nous vivons dans le siècle des danses nouvelles, des nouveaux riches, et des estampeurs : oui. Mais non pas dans le siècle de la bonne nutrition et de l'honnêteté commerciale!

Ainsi, les « Informations Parisiennes » posent une question à laquelle les consommateurs de pain avaient déjà songé. « Maintenant, demandent-elles, ne serait-il pas bon de songer à la qualité, non pas du blé, mais de la farine et par conséquent du pain ?

Chacun comprendra l'importance de cette demande: nous avons actuellement la quantité de pain nécessaire à l'alimentation, mais voilà, avons-nous la qualité?

C'est pour le savoir que notre confrère parisien demande également que le service des fraudes devrait opérer, partout, des prélèvements de farines, vérifier la composition de ces farines, rechercher si elles contiennent bien la quantité de matières nécessaires à la nutrition qui doit 'y trouver.

La chose est grave, très grave : il y va de la santé publique. Car voulez-vous savoir où passent

ces éléments du grain de blé puisqu'ils ne sont pas dans la farine que nous mangeons? Eh bien, écoutez ceci : Notre con-

frère parisien a consulté un chimiste spécialisé dans ces matières et ce chimiste a répondu : « Rien ne se perd. Les éléments qui ne se trouvent plus dans la farine provenant des moulins industrialisés s'en vont dans les sons. Ceux-ci sont consommés par les porcs et par la volaille, et vous les récupérez en mangeant la viande des

Très bonne combinaison, en effet: elle n'est pas pour rien.

Si après ça, les humains consommateurs ne sont pas contents, c'est qu'ils seront difficiles. On leur recommande de manger du poulet!

On n'est pas plus aimable ou plus farceur! Mais quelqu'un profite bien de cette situation! Où donc est le pain de pur froment de jadis? Chez ceux qui font le trust de la meunerie, parbleu!

LOUIS BONNET.

Légion d'Honneur

Parmi les nouveaux promus au grade d'officier de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote M. Guary, du Castelet (Figeac), industriel à Pa-

On sait qu'aux dernières élections sénatoriales, M. Guary fut candidat. Nous adressons au nouveau promu nos sincères félicitations.

-->%<--Au sujet du prix de la farine

Les journaux de ce matin publient une note relative à la plainte portée par le maire du Havre contre les minotiers de sa région. M. Léon Mayer, maire du Havre

estime qu'il serait établi que les bénéfices réalisés actuellement par les minotiers seraient de 16 fr. 36 par quintal, en prenant comme base le prix du quintal à 75 francs et en tenant compte de toutes les manipulations nécessaires. Or, avant la guerre, les meuniers se contentaient d'un bé-néfice de 2 francs seulement par

quintal. Aussi le maire du Havre estime-i-il que le prix du pain, qui est actuellement de 1 franc le kilo, pourrait être

ramené à 0 fr. 80. Il signale dans sa lettre qu'un petit moulin écrasant 250 quintaux de blé par jour réaliserait, du fait de la

passant 4.000 francs par jour La plainte du maire du Havre a été adressée au Procureur de la République. D'une façon quelconque, il faudra bien qu'il y ait une solution à

situation présente, un bénéfice dé-

l'affaire. Mais si le maire du Havre n'exagère pas, ce n'est pas étonnant que le pain reste toujours si cher.

Syndicat des minotiers

On nous communique:

Dimanche dernier a eu lieu à Montauban une grande réunion de minotiers représentant la majorité des moulins de Tarn-et-Garonne. Après un déjeuner intime à l'Hôtel du Midi, ces industriels ont créé un groupement professionnel qui établira toutes les semaines la mercuriale du blé et de la farine pour le département et permettre ainsi aux pouvoirs publics d'avoir une base solide pour la taxe du pain. Ce groupement étudie en outre les moyens de réduire les frais généraux de la minoterie pour arriver à une production à meilleur compte et donner satisfaction aux vœux légitimes du pays qui réclame la baisse du prix du pain.

Etat-major

M. d'Auriac, capitaine, est nommé à l'état-major du 17° corps d'armée.

Compatriote

Dans la liste des promotions, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote M. Carnet, lieutenant au 9° d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre qui est promu au grade de capitaine. Nos félicitations.

Lycée de jeunes filles

Mlle Combette, Econome du lycée de jeunes filles de Cahors, retenue à Dijon par les nécessités du service, vient de prendre possession de son nouveau poste, et se tient à la disposition des familles.

Service vicinal

M. Soulié, est nommé cantonnier à Bélaye, en remplacement de M. Gélis, admis à la retraite.

Services pénitentiaires M. Gaurel, gardien-chef de la pri-

son de Cahors est admis à faire valoir ses droits à la retraite. C'est après de longues années de services que M. Gaurel prend un re-

animaux consommateurs de son. » pos bien mérité. Il est certain d'emporter l'estime de tous ses chefs et de tous ceux qui ont apprécié ses

> A M. Millau, le nouveau gardienchef, nos meilleurs souhaits de bien-

Nécrologie

Un deuil cruel vient de frapper les familles Soury, Plantade, Soulié, Gélis et Laval, en la personne de Mme veuve Chabal, leur mère, grand'mère, sœur et tante, décédée à Cahors mer-

Nous adressons aux familles en deuil, nos vives condoléances.

Rentrée des classes.

Le Directeur de l'Ecole Publique de la rue Président Wilson, informe les familles que la rentrée des classes est fixée au lundi matin 3 octobre. Il se tiendra à la disposition des parents pendant la journée du dimanche 2 octobre à partir de 8 heures du ma-

Au Cluzel

La fête organisée au Cluzel, par les ouvriers de la ligne Cahors-Moissac fut originale et obtînt un vif suc-

On sait que beaucoup d'ouvriers d'origine espagnole travaillent sur cette ligne; aussi ce fut une vraie attraction que d'assister aux danses de leur pays, qui furent alternées avec

les danses françaises. Pas le moindre incident n'eut lieu durant cette journée qui fut des plus intéressantes pour tous ceux qui y

assistèrent. La fête avait été organisée avec beaucoup de goût, les organisateurs méritent des félicitations.

Lou Gorrit del Quercy

La Société « Lou Gorrit del Quercy » donnera dimanche prochain, 2 octobre, à 14 heures précises, sa première grande matinée dansante de la Saison, dans les salons du Palais des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche. On y dansera les danses anciennes et modernes sans oublier la classique

La Commission.

Le vol des bijoux

L'instruction se poursuit active-ment au sujet du vol des bijoux commis à la gare de Cahors par le jeune Combebias.

Combebias affirme avoir, tout seul, commis le vol, et que c'est même par hasard qu'il est tombé sur la précieuse sacoche. C'est bien possible. Il reconnaît, toutefois, avoir tenté d'écouler les bijoux volés et d'en avoir confié à Faure. Faure se fait du mauvais sang.

« Ah! disait-il, le jour où il fut écroué, ah! que j'ai été bête! quand Combebias m'a remis les bijoux j'aurais dû les porter au « patron »... (le Commissaire de police). Je ne serais Il est vrai que Faure n'est pas un inconnu pour la justice. Il a de nombreux chevrons pénitentiaires. Il n'est

pas, précisément, rassuré, sur son Au surplus, il est certain que Combebias a eu d'autres receleurs.

La police mobile a mis en état d'arrestation un courtier en photographie, nommé Monschain qui avait en sa possession des bijoux volés.

Le photographe raconte que Com-

bebias et Faure vinrent le trouver pour lui demander de faire l'agrandissement de leur photo. Mais, dirent-ils, nous n'avons pas actuellement d'argent à vous donner. Ils offrirent alors des bijoux com-

me.... arrhes! Le photographe accepta, pour son malheur. Conduit à Cahors par la police mobile, il fut interrogé: mais sa bonne foi n'a pas été démontrée : le juge

d'instruction l'a mis en état d'arres-tation Sa femme a été laissée en liberté. Ce photographe fait partie de l'équipe de photographes qui circulaient tout récemment dans Cahors et dans les environs et qui offraient de faire des agrandissemnts de pho-

Il n'en coûtait pas beaucoup à Combebias et à Faure de donner comme arrhes les bijoux volés: mais il faut croire que ces agrandissements devaient être merveilleux pour que le photographe accepte des bijoux d'un prix très élevé, et certainement supérieur au prix des photos.

Avait-il peur du vol ou d'une per-

Dans tous les cas, le courtier en photographie Monschain, a été écroué à la prison de Cahors.

L'enquête continue. Combebias sera interrogé bientôt.

Probité

Mme Rigal-Bédué, chapelière, rue Maréchal Foch a déclaré à la police qu'elle avait trouvé un portemonnaie dans son magasin.

Blessures par imprudence

Nous avons relaté un accident d'automobile qui se produisit récemment à Cahors. La victime de cet accident, un militaire du 7° fut sérieusement blessé à la jambe et conduit à l'hô-

M. Permezel, propriétaire de la voi-

ture, est aujourd'hui inculpé de blessures par imprudence à la suite des faits que nous venons de rappeler. - Un docteur oculiste de Villefranche, M. Pechdo, est également poursuivi pour blessures, par imprudence à la suite d'un accident, survenu à Saint-Martin-Labouval, où un voiturier fut renversé par l'auto du

Vandalisme

docteur.

Mardi matin, l'autobus venant de Limogne, arrivait à Escamps lorsqu'un jeune berger, paisiblement installé sur le côteau, lança une grosse pierre contre la voiture.

Une glace fut brisée et par le plus grand des hasards, aucun éclat de

verre ne blessa les voyageurs. Les employés de l'autobus coururent après l'individu mais celui-ci ne put être rejoint.

Toutefois, son chien fut pris: et il est possible que grâce à ce chien, le coupable du stupide attentat sera vite pincé.

On dit que ce n'est pas la première fois, que les autobus et même les autos servent de cible à d'inintelligents et malfaisants gamins qui lancent des pierres sur les voitures.

Il serait bon qu'on en pinçât un.

AVIRON CADURCIEN

L'Aviron Cadurcien a eu cette semaine, la bonne fortune de pouvoir confier la direction de quelques séances d'entraîne-ment à M. Puech, l'international réputé du Stade Toulousain.

M. Puech, avec la bonne grâce d'un grand sportif, a bien voulu assurer à l'Aviron, quelques séances supplémentai-res en cours de saison, et le Comité le remercie vivement pour son amabilité.

Le premier match de la saison aura lieu le 2 octobre prochain.

La première équipe de l'Aviron rencontrera sur le terrain de l'Ile de Cabessut (stade Lucien Desprats) la 2º équipe de l'Union Sportive Montalbanaise.

Cette partie de début sera très intéressante à tous les points de vue, et le Public Cadurcien, qui, l'an dernier, fut si assidu aux rencontres de sa Vieille Société, reprendra en masse le chemin du Stade Lucien Desprats.

Nous publierons avant le match la composition des équipes.

Le 9 octobre prochain, l'Aviron défendra ses couleurs toujours sur son terrain, contre l'équipe de Guilleméry, qui l'an dernier triompha de justesse et après une partie fort dure de nos vaillants équipiers.

MM. les mutilés de guerre, sur la présentation de leur carte, seront, comme par le passé, admis au terrain de l'Ile, avec une réduction de 50 0/0.

Cette motion avait été adoptée par le Conseil d'administration de l'Aviron, dans sa séance du 3 mars 1921 et publiée dans le Journal du Lot du 6 mars 1921.

Foot-ball rugby

Réunion des joueurs : Vendredi 21 heures, salle du café Tivoli.

Communications importantes; formation de l'équipe première pour jouer dimanche contre l'U. S. Montalbanaise.

Le secrétaire.

Nous avons fait connaître qu'une propriétaire de la rue du Portail-Alban avait déposé une plainte au bureau de police relativement à un vol de linge. Cette dame, Mme Souquet a ajouté cette précision à sa plainte qu'il lui avait été dérobé, dans le tiroir de sa commode, une somme de

L'enquête se poursuit.

L'Avare à Cahors

La tournée Nadra Espy nous an-nonce pour le jeudi 6 octobre une représentation de

L'AVARE

la splendide Comédie de Molière; avec le rôle d'Harpagon le si réputé comédien Georges Laborie.

UNE LETTRE ÉDIFIANTE

Madame Balès, de Cuzorn (Lot-et-Garonne), nous écrit : « J'étais atteinte de douleurs violentes au niveau de l'intestin et de l'estomac. La

constipation était opiniâtre et je ne sup-portais aucun aliment, pas même le lait «Je n'ai été soulagée que parl'eau Saint-Martial que je buvais fréquemment. »

Douelle

Pharmacie ORLIAC, à CAHORS.

Voici l'arrêté municipal qui a été pris en faveur des foires de la com-

« Le maire de la commune de Douelle, considérant que la vente d'animaux sur les places publiques, en dehors des jours et heures de foires régulièrement instituées, a pour conséquence de rendre impossible l'inspection sanitaire et la police des rassemblements; qu'au surples, la multiplicité des jours de vente nuit à l'importance des foires légalement instituées : arrête :

« Article premier. — Il est interdit d'amener les animaux sur les places ou voies publiques de la commune en vue de leur vente, en dehors des jours et heures de foires légalement instituées, savoir: 20 octobre, 18 novembre, 18 décembre, 13 janvier, 18 février, 18 mars et 18 avril. « Art. 2. — Toute infraction au

présent arrêté sera constaté et poursuivie conformément à la loi. »

Francoulès

Election municipale. - Une élection municipale à l'effet de pourvoir au remplacement de M. Périé, le regretté maire décédé, est fixée au dimanche 16 octobre.

Monteuq

Concours agricole. - Lundi dernier. 26 septembre a eu lieu le concours agricole. De nombreux éleveurs avaient amené de fort beaux animaux. La catégorie des vaches a été notamment très remarquée.

Probité. - Un portefeuille contenant 1.900 fr. a été trouvé par le jeune Boissières qui l'a rendu à son propriétaire. Félicitations au jeune et probe enfant.

Saint-Géry

lyménée. — On annonce le mariage de Mlle Jeanne Marquès, fille de notre excellent conseiller municipal, avec M. Guilhem, receveur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, à Saillaus (Drôme). Aux deux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Tour-de-Faure

Le nouveau cimetière. - Depuis déjà de très longues années, notre population souhaitait vivement la translation du cimetière. Par suite de son exiguité l'ancien cimetière ne présentait aucune garantie d'hygiène et sa bonne tenue laissait beaucoup à désirer.

En 1913, une souscription publique donna près de 8.000 francs. L'Etat accorda une subvention de 12.500 fr., ce qui permit, l'acquisition du terrain nécessaire.

Notre nouveau cimetière compte 60 mètres de long et 28 mètres de large. Il possède quatre divisions et deux allées se coupant à angle droit. Des sections rectangulaires de 7 mètres de long et de 5 mètres de large sont disposés pour la construction des

Au cours d'une récente séance et

par une délicate attention particulièrement appréciée, notre conseil municipal a décidé que le premier caveau construit serait réservé aux enfants de la commune morts pour la patrie. Des concessions entourant le aveau sont en outre accordées aux

familles de ces morts glorieux. Les corps du sergent Garroy et du soldat Quintal, arrivés du front depuis déjà quelques jours, y ont été transférés dimanche dernier, au milieu du concours de toute la popula

Nous félicitons notre dévouée municipalité d'avoir mené à bonne fin cette œuvre à la fois méritoire et la-

Figeac

Concours musical. - Notre Société musicale Les Artisans Réunis, qui était allée prendre part au concours musical de Vichy du 25 septembre, a remporté les prix suivants:

1er prix exécution : 2e prix lecture à vue. Nos vives félicitations.

Déclarations de vendanges. — MM. les propriétaires récoltants sont informés qu'aussitôt les décuvaisons terminées, ls sont tenus de faire à la mairie la déclaration du vin qu'ils auront récolté.

Mort subite. - Dimanche, le bureau de tabac de la place Carnot n'étant pas ouvert à son heure habituelle, les habitants furent surpris et prévinrent la police. On pénétra à l'intérieur et on trouva la gérante, Mlle Léonard, étendue sur son lit, inanimée, ne donnant plus signe de vie. Un docteur appelé constata le décès, attribué à une embolie.

Assier

Féte des enfants. - On disait que la eunesse d'Assier ne pouvait rivaliser avec celle de certaines villes voisines et organiser, dans des circonstances et des con-

ditions identiques des manifestations présentant quelque intérêt. Cette légende est morte, ainsi qu'en té-moignerait à elle seule la fête des enfants qui a eu lieu dimanche 25 septembre cou-

Hâtons-nous de dire bien vite, à la louange de ses organisateurs, parmi lesquels il convient de citer notamment les eunes Bienvenu Gardou, Robert Mouchague et Emile Lasfargues, que les diverses parties du programme ont été des mieux réussies.

Grâce à des recettes inespérées, prove-nant de multiples aubades chez les com-merçants et les habitants, des prix ont pu être octroyés aux gagnants des diverses courses et concours.

Une musique improvisée mais magistralement dirigée par un musicien de talent, qui avait bien voulu louer ses services à l'occasion de cette journée, apportait la note gaie à cette fête de l'enfance. Ce fut un vrai succès.

EAU SAINT-MARTIAL

A. DELPUECH, à Figeac

Au Palais. - C'est lundi 3 octobre qu'aura lieu la reprise régulière des auiences au tribunal de Gourdon.

Gourdon

Foire avancée. - La foire du 9 octobre tombant cette année un dimanche, sera tenue la veille, c'est-à-dire le samedi 8 oc-

Gramat

Succès. — M. François Serres, premier clerc de notaire chez Me Orliac, à Gramat, vient de subir avec succès, à Cahors, l'examen professionnel. Félicitations.

Avis. - Un sage arrêté municipal, pris il y a quelque temps, prescrivait à tous véhicules une vitesse maxima de 10 k. à l'heure dans la traversée de Gramat, mais n'avait pu recevoir d'application efficace, faute de plaques indicatrices.
Aujourd'hui, c'est chose faite et, chauf-

feurs et conducteurs seront impitoyable-ment poursuivis pour toute infraction au dit arrêté.

Remonte. - Le dépôt de remonte d'Aurillac achétera pendant le mois d'octobre prochain des chevaux de selle de 3 à 8 ans chevaux hongres et juments nés de 1918

1913), dragons et légère. Le comité d'achat sera à Gramat le vendredi 7 octobre, à 9 heures, place de la

Les certificats d'origine devront être présentés au moment de la vente; il en sera tenu compte dans l'estimation du Co-

Il est rappelé aux éleveurs que les chevaux destinés à prendre part aux concours de majoration qui auront lieu en 1922 doivent être inscrits au dépôt de remonte d'Aurillac avant le premier janvier

Salviac

A l'enregistrement. - M. François Depuntis, surnuméraire de l'enregistrement à Salviac, gendre du sympathique pro-priétaire de notre ville, M. Emile Mercier, vient de subir avec succès le dernier examen professionnel et il a été reconnu apte aux fonctions de receveur.

M. Jean Pécout, fils de l'estimé notaire de Dégagnac, vient d'être nommé surnuméraire de l'enregistrement à Montargis (Loiret).

A nos compatriotes nos sincères félicitations.

Retard de correspondance. — Dimanche et samedi derniers les sacs postaux ne sont point parvenus à Salviac: ce retard est très préjudiciable aux intérêts de la population.

L'autobus postal ne devrait-il pas attendre à Gourdon l'arrivée de l'express? Lorsque le courrier à chevaux existait. la correspondance arrivait plus régulière-

ment, on nes'explique pas ce contre-temps Nous ajoutons, pour terminer, que c'est surtout le dimanche que la correspondance et les journaux n'arrivent pas. Et c'est ce jour-là cependant qui est particulièrement consacré à la lecture par nos paysans!

Bibliographie

LA NATURE

M. de Créqui-Monfort, lors de sa mission en Amérique du Sud, a recueilli à Tarija un nombre considérable d'ossements de mammifères fossiles dont il a fait don au Muséum. M. Boule les a étudiés et en à tiré des conclusions intéressantes dont son assistant fait part aux lecteurs de La Nature.

Chauffer facilement à 2.500° est une opération fort intéressante pour de nombreuses industries et qui ne paraît plus impossible depuis l'invention des fours à induction que décrit et figure ce numéro

de La Nature. On y trouve aussi un clair exposé des récentes recherches de M. Rabaud sur la simulation de la mort chez les animaux; une étude largement illustrée des plus belles pagodes de l'Annam; un examen des tendances nouvelles de la météorologie qui vient bien à son heure, au moment de la Conférence internationale de Londres; la résurrection d'un fauteil roulant du xviiie siècle, ancêtre du tricycle, pourvu d'un mécanisme de propulsion fort curieux.

A ces multiples éléments d'intérêt, La Nature ajoute la riche documentation de son supplément : informations techniques, recettes et procédés utiles, bibliographie,

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

La Revue de la Semaine illustrée Directeurs: Fernand Laudet, de l'Institut et Jacques Boulenger.

Sommaire du 23 septembre 1921 Enquête sur le rôle de la France

dans la défense de l'esprit : A.-D. Sertillanges, de l'Académie des Sciences morales et politiques, la Religion. — René-Louis Doyon, Une Russe au désert ; l'invention d'Isabelle Eberhardt. - Gonzague Truc, Le spiritualisme bergsonien et la raison moderne. — Henri Bachelin, le Chant du coq (roman) (XI). — Firmin Roz, L'âge d'or de l'amitié franco-hollandaise.

LA VIE DE LA SEMAINE

La demeure du Maréchal Foch, par André de Maricourt. - Pour les bibliophiles, par A. de Bersaucourt. -Les revues françaises, par Etienne Charles. - La lumière polarisée rajeunit les tableaux anciens, par X. -Revue des faits de la Semaine.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE Rédaction et administration : 4, rue Chauveau-Lagarde, Paris, 8e. Abonnement 46 fr.; le nº 1,50 paraissant

LA REVUE HEBDOMADAIRE Et son supplément illustré

Paraissant le samedi La moins chère des grandes revues françaises.

La R^evue Hebdomadaire publiera cet automne « l'Envoi à la France, récit du temps de la guerre », par Gabriele d'Annunzio, et les douze leçons de M. Albert Thibaudet sur « Gustave Flaubert ».

Sommaire du numéro 39 du 24 Septembre 1921 Paul Bourget, de l'Académie française, Le Professeur Ernest Dupré. — Àristide Marie, La Pandora de Gérard de Nerval. - Gérard de Nerval, Pandora (conte inédit). — Jean-Louis Vaudoyer, Géraid de Nerval (récit de sa vie) (II) (fin). - Alexandre Ar noux, Huon de Bordeaux (mélodrame féerique) (III). — Tristan Derème, Un poète disparu: Jean Pellerin. -

Francis Berthel, Ma fille et moi (III). Robert Wilton, Ancien correspondant du Times en Russie, Nicolas II et les Alliés (Nouvelles révélations sur le drame d'Ekaterinebourg) (II)

Chroniques et documents: Louis Latzarus: Chronique parisienne. Le seul pauvre du village. — Louis-Charles Watelin: L'Art décoratif. Les Jardins. Une fête nautique. — Jean d'Elbée: Les Revues françaises. Le Jubilé de Dante.

ABONNEMENTS

Un an, **52** fr. — Six mois, **28** fr. — Trois mois, **15** fr. — Un mois, **5** fr. Les abonnement partent du 1er de chaque Le numéro 1 fr. 50. - Spécimen gratuit

ur demande. Plon, 8, rue Garancière, Paris.

AVIS DE DECES

Madame Veuve SOURY et ses enfants, Madame Veuve SOULIÉ, le Docteur Maurice GÉLIS et Madame GÉLIS, Le Docteur et Madame Jean PEINDARIE, Madame Veuve LAVAL et ses filles, Madame Veuve PLANTADE et ses filles, Le Commandant et Madame BÉNECH et eur fille ont la douleur de vous faire part

Madame Veuve CHABAL

leur mère, grand'mère, sœur et tante, décédée le 28 septembre. Les obsèques auront lieu vendredi 30, à 3 heures. Réunion à la maison mortuaire, 7, rue des Pénitents.

Paris, 11 h. 42. L'incendie du « Printemps »

L'incendie des nouveaux Magasins du Printemps est complètement éteint Quelques fumées montent encore des décombres que les pompiers continuent à

On espère que les lignes de tramways ont pouvoir reprendre leur circulation sur le boulevard Haussmann dans la soi-

On aménage d'anciens magasins, e a direction espère qu'on pourra recommencer la vente dès demain. Les dégâts atteindraient 50 millions.

La Pologne et les Soviets

De Riga: Tchitcherine vient de renettre au représentant diplomatique polonais à Moscou une nouvelle note dans laquelle il déclare que le gouvernement des Soviets est prêt à exécuter toute stipulation convenue à Riga. Toutefois, il demande que la date de l'exécution soit reculée.

On anonce, d'autre part, que Trotsky aurait déclaré que les Soviets sont prêts à faire de grandes concessions à la Polo gne et à la Roumanie, dans leur désir de consolider la paix.

L'armée rouge à Vladivostok? De Reval: Des bruits circulent dans

es milieux soviétiques, selon lesquels Vladivostok aurait été occupé par les troupes rouges. La nouvelle n'est pas confirmée.

** A la recherche des assassins d'Erzberger

De Copenhague : La police allemande convaincue que les assassins d'Erzberger sont réfugiés au Danemarck, demande à la police danoise de bien vouloir entreprendre des recherches.

Les Soviets

et le Comité Panrusse De Riga: La délégation soviétique dément la nouvelle de l'exécution de quatre membres du Comité Panrusse et déclare que l'ordre a été donné de procéder à une enquête supplémentaire.

ON DEMANDE Une femme de chambre sérieuse

Sachant bien coudre S'adresser bureau du Journal.

Si vous avez des cors ou durillons de reux ou si vous souffrez de pieds sensible qui s'enflent et s'échauffent facilement par l'atigue et la pression de la chaussure, prene un simple bain de pieds chaud dans leque vous aurez dissous une petite poignée de Sal trates. Vous ressentirez un soulagement im médiat de vos pires douleurs et ce simple traitement na marque et ce simple traitement na marque et ce simple traitement na marque et ce simple et ce simple

traitement ne manquera pas de guérir vos divers maux de pieds. De tels bains remettent et entretiennent les pieds en parfait état, sinon le préparateur s'en-gage formellement à vous rembourser le prix d'achat à la première demande.

Dans Toutes Pharmacies à un prix modique

Vente toutes Futailles GRANDE TONNELLERIE

20, Bd Bonrepos, 20 TOULOUSE, Télép. 14/70.

A VENDRE UNE MAISON AVEC COUR

Située Faubourg Labarre S'adresser: Rue des Remparts, nº 22

Chauffeur - Mécanicien Demande emploi

Dans maison bourgeoise ou de commerce S'adresser au Bureau du Journal

morts prla France, transport pr tter di-rect. 1 f. 50 du k. 1 corps et 1 pers. accompagnant, p Paul WAROQUIER, 8, rue Gambetta, à Four-

MILITAIRES morts p. la France retour rapide seul ou groupemts tous pays. Entreprise spéc. GIVELET à RINXENT (P.-de-C.).

VINS EN GROS près Paris, long bail p. de loyer, b. log. CH 3 voitures bon matériel à céder av. 20.000 fr. RENAUD, 1, R. Pierre Lescot.

WILLETIN FINANCIES

Paris, le 27 Septembre 1921.

Les réalisations de la veille ont assaini le marché pour la liquidation aussi la cote relève dans la plupart des groupes. Nos Etablissements de crédit sont en reprise sensible : Banque de Paris 1.231, Union 825, Comptoir 970, Société Générale

Meilleure allure des valeurs de naviga-tions : Chargeurs 590, Transatlatique 254; marché actif sur les cuprifères : Rio-Tinto .440, Utah 714, Tanganyika 69. Valeurs russes meilleures sur l'annonce de la réouverture des Bourses des valeurs:

Naphte 317, Bakou 2.400, Lianosoff 412, Platine 595. Reprise des pétrolifères : Eagle 241, Shell 239, Royal Dutch 18.650. Meilleure tenue des pétrolifères roumaines : Colombia 510, Stéana 480.

Diamantifères meilleures: de Beers 618, Jagersfontein 132. Les mines d'or ont peu varié. Nouvelle hausse des valeurs de caoutchouc: Financière 107, Malacca 101,50, Padang

Les valeurs de sucre se sont aussi amé-liorées : Sucreries d'Egypte 741, Say 1.309, Penarroya 1.020, Thomson 841. Imprimerie Coueslant (personnel intéressé)

Le Gérant : A. COUESLANT.

PEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 41 LES VAINCUS DE LA VIE

Tante Berceuse

Jules MARY

Mais, non, docteur, je vous as-

Le médecin haussa les épaules. Il était sûr de son fait. Le plus grand calme, je vous le répète, ou je ne réponds de rien. Et avec cette brusquerie amicale si

sure!

gne qu'elle est presque devenue pro-fessionnelle, il dit à Valérie : Voyons, répondez, vous? Vous avez jacassé, hein ?... Oh! les fem-

commune aux médecins de campa-

mes Mais elle ne voulut point révéler les premières tentatives de Lespérat; confusément arrivait à son esprit la pensée que le baron profitait de sa maladie, de sa faiblesse, de son impuissance à se défendre!... C'était une manœuvre odieuse, c'était infâme !... Mais pouvait-elle dire cela ? Et qui la croirait ? Et si elle disait la vérité, cette vérité ne se retournerait-elle pas contre elle-même ? A la veille d'une faillite, et sans ignorer son projet de suicide, elle refusait de sauver le mari de sa sœur!! C'était une cruauté, cela!

Le lendemain, elle eut à subir un

Germaine à peine sortie, apparut

Il avait appris qu'un peu de fièvre était survenu. Il en était désolé ; que faire? Ce n'étaient pourtant pas les soins qui lui manquaient.... Oh! qu'elle se rassure! La maison était sens dessus dessous depuis ce mau-dit accident! A peine si, lui, songeait à ses affaires, à la menace imminente de cette faillite!!! Ah! comme il aurait voulu que Valérie fût bien portante! Malgré son refus de l'autre jour, il l'aurait certainement persuadée! Non, ce n'était guère le moment de lui parler affaires, puisqu'elle était malade... Mais Lespérat était pressé par les événements... Et s'il agissait ainsi, c'était bien plus dans l'intérêt de la tante que dans son intérêt, à lui... Il voulait épargner à Valérie, pour l'ave-

nir, de cruels remords! Elle se taisait, essayant même de ne pas entendre, horriblement fati-

Je ne puis attendre davantage, Valérie, sauvez-moi, je vous en sup-- Comment vous sauver?... Je suis si faible que je n'ai même pas la

Enfin il aborda la question:

force de me retourner dans mon lit... Sortir est inutile... Votre parole me suffit... J'irai chercher Me Lampernesse... Au besoin, votre signature seule épargnerait même cette démarche et ce dérangement à votre notaire... Cela n'en vaudrait que mieux...

- Non, non, laissez-moi réfléchir... - Pendant que la mort frappe à Et il eut un geste d'acteur de mélo-

drame. - Laissez-moi du moins consulter mes amis... Me Lampernesse... Votre notaire ne peut que vous obéir... Quant à vos amis, vous n'en avez pas d'autres ni de meilleurs que

ront, Valérie... Mais c'est la ruine, c'est la misère, je le sens, je le vois! Elle se débattait, sans forces, affaiblie par la fièvre, par la maladie,

pauvre oiselet demi-mort entre les

serres de cet oiseau de proie, sans

les membres de votre famille. Ceux-

là vous approuveront et vous béni-

pitié, qui la torturait. Et lui calculait ses chances, forçait ses dernières hésitations, devinait ses suprêmes arguments. Elle était vaincue, ses yeux se troublaient, son front brûlait. De

rablement. Elle dit d'une voix presque indistincte: Vous me tuez! Vous me tuez! Alors il n'osa rester plus long-

violents frissons la secouaient misé-

temps. Son implacable visage d'égoïste n'eut pas une émotion. C'était plutôt de l'impatience. Il croyait pouvoir en finir cette fois, obtenir qu'il désirait, ce consentement, cette signature.

Et il lui faudrait un nouvel ef-

fort. - Voyons, Valérie... ma chérie... Valérie. un mot, rien qu'un mot!

Elle se raidit dans sa fièvre. - Vous êtes un misérable... Non,

non, non Si la tante avait pu le voir, elle se

fû évanouie d'épouvante, car elle eût aperçu, peut-être, la sombre apparition du bord de la Semoy, en ce petit homme dont les traits exprimèrent une haine atroce, et dont les mains noueuses et maigres s'avancèrent vers elle, dans un geste machinal, comme pour l'étrangler.

XII

La fièvre augmenta; elle était au

plus mal; le médecin avait beau interroger les habitants du château; personne n'avait commis d'imprudence; au contraire, tout le monde était d'accord : on obligeait la malade à se tenir tranquille; on se gardait bien de lui adresser la parole; si elle voulait parler, on lui imposait silence; Lespérat renchérissait sur ces détails. Il assurait au médecin qu'il veillait lui-même à ce que ses ordres fussent exécutés. Et pour plus de sûreté, disait-il, il ne quitterait plus le lit de la tante, jusqu'à ce qu'elle fut complètement rétablie. N'avait-il pas, lui, plus que les autres, la responsabilité de cette chère santé ? Si la catastrophe arrivait, ne se la reprocherait-il pas toute sa vie? Il le fit comme il le disait.

Pendant la journée, c'était Germaine et Louise qui se succédaient à tour de rôle dans la chambre de

Mais, le soir, il voulut s'y installer.

La tante a toujours eu un peu de prévention contre moi. Quand elle se rendra compte des soins dont elle a été entourée, son opinion changera. Après dîner, il vint prendre place au chevet.

Valérie était plongée dans un état comateux qui durait des heures et dont elle ne sortait que pour délirer. Le médecin avait manifesté la plus grande inquiétude. Il devait être là le lendemain à la première heure. Et il hochait la tête tristement, en s'éloignant.

- On ne m'a pas tout dit, mur-

mura-t-il... il y a chez cette pauvre

fille une surexcitation du cerveau

tout à fait inexplicable... On me cache quelque chose... Je m'en lave les Dans son esprit, Valérie était perdue et Germaine, le comprenant, éclata en sanglots. Elle avait manifesté l'intention de rester auprès de sa tante, mais Lespérat, en bon père, exigea doucement qu'elle allât se

Soigne-la bien, père, soigne-la bien, disait-elle en larmes. - N'aie pas peur, fillette. Les hommes ne sont pas aussi maladroits qu'on le prétend. Vous pouvez, ta mère et toi, dormir sur les deux

reposer. Elle obéit, à contre-cœur.

Il alla poser la lampe dans un coin de la chambre, baissa l'abatjour afin que la lumière n'arrivât point jusqu'au lit.

oreilles...

Et près du guéridon il se mit à lire, attendant le sommeil. Valérie semblait morte. Elle ne

bougeait pas, Elle resta ainsi près de deux heures, puis tout à coup fit un léger mouvement et poussa un L'espérat laissa son livre et la re-

l'insulte de Marie-Adèle, lui disant: « Cela vous sauverait, cette mort, puisque votre associé hériterait, par sa femme! Et si l'outrage était allé droit a son cœur, c'est qu'il avait rencontre celui-ci prêt à le recevoir, comme ces

bonnes terres qui n'attendent que la

Dans le calme de cette nuit, une

phrase, un mot, sonnait à son oreille,

semence pour produire des récol-Oui, il y avait pensé! Le rêve de la tante, au bord de l'eau, n'avait été qu'un cauchemar... Lespérat eût été bien surpris de s'entendre accuser de cette tentative de

meurtre... Mais ce qu'il n'avait pas fait, était-il capable de le faire?... Cela simplifierait tant de choses!!! Il avait dit vrai, le vieux sorcier!... La tante ne pouvait avoir disposé de sa petite fortune pour une autre que Germaine... Elle n'avait pas préparé de testament !... En eûl-il existé un, il ne pouvait être qu'en faveur de sa nièce qu'elle aimait comme une fille! Germaine héritant, tout était sauvé, car les intérêts de Julien Grandier et ceux du baron étaient les mêmes, à l'Echina. La faillite de l'un frappait l'autre. Julien tirerait son beau-père de ce mauvais pas.

(A suivre)